Le cadeau le plus utile à votre meilleur ami, c'est un an d'abonnement au Bulletin de la Ferme.

1926			SOLEIL Lev.	SOLEIL Cou.	LUNE Lev.	LUNE Cou.
		JANVIER				
V	29	S. François de Sales, év., c., d.	7 20	4 56	5 32	7 47
S	30	Ste-Martine, vierge et martyre.	7 19	4 57	6 32	8 18
D	31	**Septuagésime.**	7 18	4 58	7 33	8 47
		FEVRIER				
L	1	S. Ignace, évêque et martyr.	7 17	5 00	8 35	9 12
M	2	Purification de la B. V. Marie	7 16	5 01	9 36	9 35
M	3	S. Blaise, évêque et martyr.	7 15	5 03	10 38	9 59
J	4	Ste-Jeanne de Valois, vierge	7 14	5 04	11 43	10 23

Si vous ne voulez être déçu, faites votre devoir sans jamais compter sur la reconnaissance d'autrui.

GRAINS DE SAGESSE, MIETTES DE BON SENS

Un chrétien ne craint rien, ne diminue rien;
Aux yeux de tout le monde, il est toujours chrétien.
Un chrétien ne sert personne avant Dieu,
Personne mieux que Dieu.

Le plaisir de donner est déjà une récompense.

L'aumône et les bonnes œuvres n'ont jamais mené personne à l'hôpital.

Lisez bien votre "Bulletin" Mettez en pratique les conseils qu'il donne, les nouvelles méthodes qu'il préconise. Vous n'avez que de grands bienfaits à en attendre.

Faites de la propagande. Faites connaître le "Bulletin" que vous recevez, que vous aimez. Nous voudrions qu'il pénètre dans tous les foyers de cultivateurs, pour y prêcher l'évangile du progrès.

Rien de plus mesquin que la jalousie. Nous sommes de la même classe, nous avons les mêmes intérêts, réjouissons-nous donc de tout ce qui arrive d'heureux à notre voisin et prenons part à son chagrin s'il tombe dans le malheur.

Notre mot d'ordre devrait être: Toujours de l'avant, sans jamais nous laisser décourager, quoi qu'il arrive. Travaillons plus scientifiquement, abandonnons la sainte routine, et l'année 1926 sera une année de progrès avec des bénéfices accrus.

Un abonné du Nominingue nous adresse une lettre pleine de sens sur la désertion des campagnes. Notre collaborateur Pierre Fouille-Partout commentera dans sa prochaine chronique les remèdes pratiques que notre correspondant suggère pour l'enrayer.

L'Agriculture est le premier des arts; sans elle, il n'y aurait ni commerçants, ni poètes, ni philosophes. La terre seule produit la véritable richesse.

Ayons donc l'orgeuil de notre état de paysan. C'est le plus noble de tous.

Rien ne s'obtient sans travail—le travail tenace, opiniâtre, persévérant. Travaillons donc avec énergie, avec calme, avec esprit d'ordre. L'injure de paresseux est la plus cinglante qu'on puisse faire à un paysan. Accomplissons donc avec courage notre tâche quotidienne et le soir en rentrant à la maison nous serons content d'avoir fait ce que nous devions faire.

N'est-ce pas que depuis quelques années, il y a dans notre province, moins de larmes dans les foyers, moins de misère chez les enfants, moins de désordres dans les mœurs! Nous le devons sans doute aux efforts du clergé, mais en bonne partie aussi à une sage législation.

Il y a progrès un peu partout dans tous les rangs de la société. Notre classe dirigeante est plus sobre, notre jeunesse universitaire plus digne, nos gens de chantier sont réhabilités et sacrent moins qu'autrefois. La coutume de payer la traite est abolie et l'alcool n'est plus le hideux compagnon de nos soirées de famille.

Nous sommes donc plus tempérants: le nier serait nous calomnier.

Notre peuple est plus tempérant. C'est un fait que personne ne peut nier, mais il y a dans nos campagnes un abus contre lequel on ne saurait trop tonner; c'est la fabrication clandestine de l'alcool. On en fait avec n'importe quoi, même avec de sales guenilles. Ça s'appelle de la **bagosse.** Sur les cruches, on pourrait écrire en grosses lettres rouges: **POISON!** car c'est bien réellement un poison qui tôt ou **tard** tuera sa victime.

Cette bagosse, ce **tord-boyaux** peut causer autant de mal que la morphine, la cocaïne ou autre drogue infernale.

Celui qui fabrique et vend de la bagosse n'est rien autre qu'un infâme empoisonneur.

Etes-vous bien assuré? Si non, c'est le temps d'y voir.

Si aujourd'hui un incendie détruisait votre maison ou votre grange, l'indemnité qui vous serait allouée vous permettrait-elle de reconstruire et de remplacer tout ce qui aurait été détruit?

Sinon, vous êtes insuffisamment assuré.

Surveillez aussi la date d'échéance de votre police.

Ne restez pas vingt-quatre heures sans assurance.

Il peut arriver—la chose s'est déjà produite—que vous passiez au feu juste au moment où, par votre négligence, vous avez laissé expirer votre police.

Combien ont ainsi vu en quelques heures détruire le fruit de toute une vie de labeurs!

Nous constatons avec plaisir un regain d'activité dans l'élevage du mouton, un peu partout.

Il n'y a pas de raison pour que nos moutons n'aient pas la même vogue que le sucre d'érable de la Beauce, les bluets du Saguenay ou les dindons de Charlevoix.

Il est certainement facile d'obtenir un plus gros pourcentage de moutons No 1 sur nos marchés.

Voici les moyens d'y parvenir que donne un agronome distingué, M. Ovila Charbonneau:

Achat de béliers pur sang à face noire;
Amputation de la queue des jeunes au printemps;
Castration:
Baignage avec désinfectant.
Vente en commun par l'entremise de la Coopérative Fédérée.

Il est hors de conteste qu'aujourd'hui tout marche avec le crédit: les gouvernements empruntent, les sociétés, les particuliers, tout le monde emprunte? On a la fièvre de faire vite, d'avancer coûte que coûte. On brûle les étapes dans la voie du progrès.

Il ne faut pas avoir trop peur du crédit: il ne faut pas non plus en avoir honte. Le crédit est une preuve de confiance.

Prenons, par exemple, le cultivateur qui est à l'étroit sur sa ferme, ou qui veut établir l'un de ses garçons. Nous avons entendu l'un de ces cultivateurs répondre à celui qui lui conseillait d'emprunter: "Je ne veux rien qui ne m'appartienne en propre".

Ce cultivateur avait tort de parler ainsi. Il y a encore chez bien des gens des préjugés contre le crédit. Pour aider à les faire disparaître, essayons d'expliquer brièvement ce que c'est que le crédit, sa nature et son fonctionnement.

Le mot **crédit** signifie **croire, avoir confiance** en quelqu'un. Faire crédit à une personne veut dire, par exemple, qu'on lui remet ou laisse en sa possession de l'argent parce qu'elle est tellement digne de confiance qu'on a la certitude de récupérer plus tard cet argent, à époque fixée.

Le crédit ne s'accorde donc qu'à des habitants de bonne conduite, qu'à des cultivateurs **amis du progrès.**

Vous voulez acheter du terrain, construire des bâtiments, étendre votre exploitation. L'argent nécessaire vous manque, mais votre crédit est bon. Quoi de plus naturel alors que d'emprunter ce qui vous manque, quitte à le remettre plus tard avec l'argent même que cet argent emprunté vous aura fait gagner.

Il vous arrive malheur, votre grange brûle, la récolte a manqué, il n'y a pas de honte à emprunter pour vous remettre sur pied.

Nous n'ignorons pas que plusieurs, en lisant ceci, diront : Mais vous poussez au crédit, il y aura toujours assez de gens qui empruntent.

Mais si nous approuvons le crédit pour les choses utiles et qui rapportent, nous le réprouvons pour le luxe ou les choses dont on peut facilement se passer, comme un auto, un piano automatique, un capot en fourrure pour madame.

Lorsqu'un cultivateur se décide à emprunter, il doit donc d'abord examiner si cet argent lui rapportera des bénéfices ou s'il ne servira qu'à creuser davantage le gouffre dans lequel il s'enlise.

Il doit aussi examiner s'il pourra rembourser cet argent, ne pas prendre des engagements qu'il ne pourra remplir.

De qui emprunter? De préférence de la **Caisse populaire** de votre localité, qui vous fera des conditions adaptées aux circonstances et réduit au strict minimum les formalités à remplir.

Le cultivateur diligent, actif, avide de progrès ne doit pas trop redouter le crédit. S'il agit prudemment, le crédit peut devenir la source de sa prospérité future. Pour ce cultivateur, recevoir du crédit, c'est un moyen de progresser, un honneur plutôt qu'une honte. Cela veut dire qu'on a confiance en lui et en sa capacité de gagner.

Aux cultivateurs déjà endettés et qui ne peuvent rencontrer leurs obligations, à ceux qui depuis des années piétinent sur place en mangeant leurs fonds, nous dirons: **N'empruntez pas,** vous vous mettriez la corde au cou, vous ne pourriez jamais vous remettre d'aplomb.

Encore une fois, le cultivateur honnête et entreprenant ne doit pas avoir honte du crédit. Aujourd'hui, toute la vie économique pivote autour du crédit. Que feraient l'industrie et le commerce sans le crédit? Quand vous placez votre argent dans une société quelconque, vous lui faites crédit. Toute compagnie à fonds social fonctionne grâce au crédit que lui ont fait ses actionnaires.

Quand nous conseillons le crédit, il va de soi que nous ne voulons parler que des cultivateurs diligents, actifs, avides de progrès. Aux autres, répétons-le, on ne peut assez déconseiller le crédit. Si celui qui est déjà criblé de dettes, acculé à la ruine, emprunte, le crédit sera pour lui ce que la corde est pour le pendu.

Le crédit n'est bon, excellent, recommandable que lorsqu'il aide à avancer dans **la voie du progrès.** C'est pourquoi à ceux qui veulent réellement **progresser** et qui manquent du capital nécessaire nous disons: n'ayez point trop peur du crédit.

HOMM
Ch

Il n'y a rien de bi
Nos députés, à l'occas
flots d'éloquence qui
Sauvé, par exemple, r
lui céder sa place. M
non confiance qui aur
le chef du parti progr
le gouvernement Kir
L'intérêt se conc
King à Prince-Albert
Nous ne le savons e

La mentalité des
Ces peuples plus vieu
barbares, comme dan
de la longueur les indi
Le Général Kuo
capture l'un des comm
pressé que de tranche
à son adversaire.
Peu après Chang
Il fait couper les jam
leur fait trancher la tê
Un peuple qui a
mûr pour l'indépenda

Tout le monde ce
vaches de bran de sci
ment où elles commer
Eh bien, il pourr
santerie entre dans le
des chimistes américa
traitement approprié,
tation des animaux.
Et ce qu'il y a de
nourries de ce produ
beurre, mais elles ont
Evidemment il
siècle des miracles de

On sait qu'Ontar
de fer en notre territ
à son profit le trafic q
de la région de Rouy
de protéger nos inté
s'y oppose de toutes s
seil Privé en Angleter
Nous devons sav
violer ce qui nous pa
Cette région n'en
prévoir nous disent q
des richesses immens
profit du voisin? Le
de fer par où s'écoule
soit construit entière
Et c'est agir sageme
spéciales pour que s'
traiteront les métaux
fameuse région minié
de métaux par année.
Servons-nous d'a
tils voisins les Ontari

La situation écon
cutable. Nous en avo
gent est au pair sur

Fabrique de beurre de M.
reux gagnants du con
Coopérative Fédérée